

L'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO) enquête depuis 2008 dans cinq quartiers de la périphérie nord de la capitale du Burkina Faso. Des données sur les principaux événements démographiques (naissances, décès, unions, arrivées et départs) sont collectées tous les 10 mois. Trois quartiers non lotis (Nioko 2, Nonghin et Polesgo) de 45 700 habitants et deux quartiers lotis (Kilwin et Tanghin) de 40 700 habitants ont été sélectionnés afin d'étudier les questions de pauvreté, de santé et d'accès aux services sociaux de base.

OUAGA FOCUS

Baser les politiques sur les résultats de la recherche
2014 - Numéro 3

Des conditions de vie toujours difficiles

Malgré une croissance économique non négligeable depuis le lancement du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté en 2000, le niveau de pauvreté au Burkina Faso reste encore très élevé : en 2009, l'Institut National de la Statistique et de la Démographie estimait le taux de pauvreté à 43,9 %. Jusqu'à récemment, ce phénomène était toutefois considéré essentiellement rural. De fait, on connaît encore peu l'état de pauvreté de la population en milieu urbain.

A partir des données des quartiers lotis de Kilwin et Tanghin suivis par l'OPO, les conditions de vie peuvent être étudiées à partir des biens que les ménages possèdent. Deux enquêtes, une datant de 2009 et une de 2011, permettent d'estimer l'évolution de ces conditions de vie sur cette courte période.

Pour résumer

- Les ménages de la zone lotie sont de mieux en mieux équipés.
- Mais, dans l'ensemble, la zone est marquée par un dynamisme limité en termes de variations des conditions de vie.
- Alors que le processus de développement de la classe moyenne est très lent, la part de ménages vivant dans des conditions de vie difficile reste très élevée.
- Il existe des risques élevés de baisse rapide du niveau de vie, même pour les plus nantis.

Tableau 1. Part (%) de ménages disposant des biens suivants, zone lotie, OPO, 2009 et 2011/2012

	2009	2011/12
Poste TV	47,6	55,9
Tél. fixe	12,8	7,5
Tél. portable	74,9	88,0
Lecteur vidéo	25,1	35,4
Réfrigérateur	15,5	18,8
Bicyclette	69,5	73,2
Moto	58,1	69,9
Voiture	9,1	11,4
Nbr. de ménages	6271	6271

L'acquisition de biens d'équipement en augmentation

Entre 2009 et 2011/2012, le niveau d'équipement des ménages s'est globalement amélioré (tableau 1). Les biens dont la possession a connu une hausse importante sont notamment le téléphone portable (+ 13,1 %); la moto (+ 11,7 %) ; le lecteur vidéo multimédia (+ 10,3 %) et la télévision (+ 8,7 %). En revanche, la possession de ligne fixe a chuté de 5,2% ; cette baisse, même si elle est relativement modeste, illustre une préférence des ménages pour la téléphonie mobile.

Une majorité de ménages « pauvres »

L'estimation des conditions de vie des ménages à partir des biens possédés en 2009 montre qu'une majorité de ménages a un niveau de vie « bas » (63 %), 28 % ont un niveau de vie « moyen » et 9 % un niveau de vie « élevé ».

Le niveau de vie semble toutefois s'être légèrement amélioré depuis. En effet, les ménages ayant un niveau de vie bas ne représentent plus que 57% des ménages en 2011/12. Egalement, la classe moyenne semble être en légère augmentation puisqu'elle représente 34 % des ménages en 2012. La part des ménages plus aisés est restée pratiquement inchangée.

Tableau 1. Distribution (%) des ménages selon leur niveau de vie en 2011/12 selon leur statut en 2009

		2009		
		Bas	Moyen	Elevé
2011/12	Bas	76,7	30,3	6,0
	Moyen	21,5	59,7	42,1
	Elevé	1,8	10,0	51,9
Total (%)		100,0	100,0	100,0
Total (n)		3931	1787	553

Les biens possédés par les ménages, suivant leur nombre, ont été synthétisés en un seul indicateur en recourant à une Analyse en Composantes Principales. Ensuite, les ménages ont été classés en 3 classes de niveau de vie « bas », « moyen » et « élevé ».

Dans l'ensemble, les niveaux de vie sont restés stables

En faisant la différence entre le niveau de vie de 2009 et celui de 2011; il ressort que sept ménages sur dix ont conservé leurs conditions de vie à un niveau constant. En outre, la part des ménages ayant vu leur niveau de vie s'améliorer (17%) est un peu plus élevée que celle des ménages qui ont connu une dégradation de leur niveau de vie (13%). L'essentiel de l'amélioration des conditions de vie a été constitué par les ménages ayant pu accéder au niveau de vie moyen de la zone.



© ISSP/OPO

Plus le niveau de vie est élevé, plus il est difficile de le conserver

Le tableau 2 indique qu'une certaine dégradation du niveau de vie touche de manière importante les ménages les plus aisés : 42 % des ménages ayant un niveau de vie élevé en 2009 ont été classés comme ayant un niveau de vie moyen sur la période 2011/12.

La décroissance des proportions de la diagonale montre également que plus le niveau de vie des ménages est élevé, plus ils ont des difficultés à le maintenir constant.

Implications programmatiques

Au regard du niveau de vie généralement bas de la population de Ouagadougou, il existe une véritable urgence à prendre en compte les populations urbaines dans les programmes de lutte contre la pauvreté.

A cet effet, des programmes de suivi identifiant les ménages qui risquent une baisse brutale de leur niveau de vie pourraient être mis en place.

Enfin, il y a un vrai besoin de programmes de transferts publics en faveur des plus démunis d'une part et de soutien aux Activités Génératrices de Revenu (AGR) pour renforcer la classe moyenne d'autre part.

- Moussa S., Kobiané J-F, Soura A, 2013, Evolution du niveau de vie des ménages en milieu péri urbain de Ouagadougou (Burkina Faso): analyses des inégalités des ménages face à la pauvreté, Communication présentée au XVIe CUDEP sur les Populations Vulnérables, 28-31 mai 2013, Aix en Provence.
- Questions ou commentaires ? OuagaFocus@issp.bf
- Recherche financée par Wellcome Trust (grant number WT081993MA)
- D'autres *Ouaga Focus* ? <http://www.issp.bf/opo/Publications/OuagaFocus.html>